

6e anniversaire de la communauté des paroisses catholiques des collines,
dimanche 5 mars 2017, au centre culturel de l'Aronde, à Riedisheim.

La Création et ses richesses,

un thème choisi, avec l'audace d'intéresser un maximum de personnes,
au-delà de la foi ou de la religion, et qui concerne tout le monde :

la Création, les problématiques environnementales, l'écologie, la responsabilité de chacun...

La contribution de l'association NatuRhena, une activité pour les enfants, de 10 à 12 h :
à la découverte des plantes sauvages et des bêtes libres sur la colline proche,
avec Jean-Paul Ahr, éducateur enfants-nature, Maria Laurent, Thomas Goepfert et Rémy Baumann.

Les participants : Beck Sébastien (8 ans), Chenu Daphnée (6 ans) et Gabriel (4 ans), His Tatiana (9 ans) et Tyson (7 ans), Leceac'h Maëlis (10 ans) et Pauline (8 ans), Simler-Riedinger Emma (10 ans) et Victor (7 ans) avec leur maman, Weck Lison (8 ans) et Quentin (6 ans). Soit 11 enfants.

Le ciel nous a été favorable puisqu'il n'a laissé tomber, brièvement, que quelques petites gouttes, que les éclaircies ont été de plus en plus belles et qu'à la fin il a même fait bien chaud au soleil ! Alors que l'après-midi a été couvert avec de la pluie...

Du parking nous observons déjà, sur la cheminée de l'Aronde, **une cigogne blanche** debout sur son nid à côté de celle, couchée, dont on peut penser qu'elle tient des oeufs bien au chaud.

Alors que nous longeons un jardin dans la rue de la Verdure, un **noisetier** tortueux nous présente ses chatons, fleurs mâles encore jaunes qui pendent dans le vent pour que celui-ci emporte le pollen ; les fleurs femelles, minuscules touffes rouges, doivent en récupérer pour pouvoir former chacune une noisette. Nous reverrons cela plus loin sur un noisetier bien de chez nous. Elles piquent, les aiguilles du conifère, en lisière du jardin suivant : c'est **l'épicéa commun** dont nous repérons des cônes sur le sol. La "pomme de pin", fait remarquer Jean-Paul, est bien sûr le cône du pin.

Des **pigeons domestiques** font des aller-retour entre le toit du collège et la pelouse de l'autre côté de la rue.

A côté du restaurant scolaire, sous deux arbres subsistent leurs graines, équipées pour pouvoir être dispersées par le vent ; il s'agit de celles d'un **érable** avec une aile d'hélicoptère, et celles d'un **tilleul** avec une aile de parapente !...

En nous retournant vers la pelouse aux pigeons, nous pouvons voir que les grands arbres de la haie sont escaladés par deux sortes de plantes grimpantes : **le lierre**, toujours vert, et puis **la clématite des haies**, notre liane de chez nous, encore largement décorée de touffes de ses graines à aigrettes qui seront dispersées, elles aussi, par le vent - un peu comme celles du pissenlit.

De l'autre côté de la rue du Beau Site, la rue de la Verdure se prolonge, bordée par une haie, et c'est là que nous intriguent des haricots géants, noirs, tombés de quelques grands arbres ; il s'agit des fruits d'un arbre de parcs, qui n'existe pas chez nous dans la nature : **le févier**.

Dans la haie pépient des **moineaux domestiques**, trois se laissent entrevoir. C'est là que Jean-Paul explique que l'on donne aux plantes et aux bêtes comme un nom et un prénom, pour bien les distinguer ; en l'occurrence ici parce qu'il existe d'autres espèces de moineaux. Passent de grands oiseaux noirs : corbeaux ou corneilles ? Dans son livre, qu'on appelle un guide de détermination, il montre la différence : tête plus plate de la corneille, bec gris du **corbeau freux**... On se met d'accord, c'est plutôt des **corneilles noires** que nous avons vues là - et entendues !

Et là, sur le pré, cet oiseau noir plus petit, au bec orange ?... *Un merle noir*, bien sûr, qui s'envole pour aller gober dans le lierre quelques-unes de ses baies ; baies noires lorsqu'elles sont mûres en fin d'hiver, une nourriture bienvenue pour des oiseaux à cette période, aussi pour certains à leur retour de migration. Pour nous par contre, ces baies ne sont pas comestibles !

Juste là, une belle pancarte en couleurs indique que ce gros *noyer commun* est un arbre classé comme remarquable par la commune, comme plusieurs autres sur le même terrain privé. Tiens, quel animal a bien pu retourner si profondément la terre à plusieurs endroits dans ce pré ? Eh oui, *des sangliers* sont passés par là ces jours-ci ! Et les crottes, là ?... Du crottin de cheval, bien sûr, nourriture pour diverses espèces d'insectes. La seule fleur que nous rencontrerons aujourd'hui : *le perce-neige*, qui forme un petit tapis sur le pré, fleur de jardin souvent échappée. Du *cornouiller sanguin* Jean-Paul nous fait remarquer que l'écorce n'est rouge qu'exposée au soleil.

Le chemin tourne maintenant à angle droit et nous mène entre des jardins plus ou moins à l'abandon, à droite, et un fouillis sauvage à gauche. Excellent tout cela pour qu'une grande diversité de vie (une grande biodiversité, dit-on aujourd'hui) puisse subsister là.

La ronce commune nous évoque les baies qu'elle nous offrira à partir de l'été : les mûres. C'est comme un petit sentier marqué sur le talus : une "coulée", passage régulier de *blaireau*, de *renard*, des deux peut-être ; l'un des deux aussi occupe sans doute le terrier auquel nous nous intéresserons plus loin, sur le talus de la rue des Vignerons prolongée. Talus sur lequel, déjà, se développent les nouvelles feuilles de *la chélidoine*, surnommée l'herbe aux verrues parce que sa sève jaune-orangée pourrait être utilisée pour les traiter. Mais attention : plante toxique !

Après *la pie bavarde* aperçue peu avant, c'est *un rougegorge familier* que nous avons la chance de pouvoir observer en train de chanter sur fond de lierre, comme si son concert s'adressait à nous !

Après avoir caressé les deux beaux huskys de la maison isolée, nous descendons le sentier qui mène à la fontaine Saint Marc, *'s Märksbrénna* en alsacien, la seule petite réserve naturelle de Riedisheim, gérée par le Conservatoire des Sites Alsaciens ; le seul endroit aussi, sur Riedisheim, où une petite surface en eau accueille des pontes de grenouilles, des libellules, voire occasionnellement un canard colvert ou un couple. *Des roseaux*, appelés *phragmites*, s'y développent aussi. Et nous y remarquons les "chatons" d'*un saule*, chatons qui sont en fait ses fleurs et qui commencent à se jaunir du pollen qui attirera les abeilles ; cela nous indique qu'il s'agit là d'un exemplaire mâle. Justement, nous voici arrivés à l'hôtel à insectes que devraient fréquenter notamment des abeilles sauvages, des osmies par exemple, mais on semble bien loin de la crise du logement !...

Nous avons fait un crochet auparavant à travers l'étroit terrain boisé de résineux qui est devenu propriété de la commune, rendant visite à *une aubépine monogyne* d'une taille inhabituelle, ce qui est rare et justifie le panneau indiquant les arbres remarquables, déjà découvert en début de balade. Et puis nous avons vu tourner dans le ciel un couple de cigognes ; de nouvelles arrivées ?

Le temps a passé trop vite, il nous faut penser à retourner à l'Aronde, aussi ne nous attardons-nous pas à la borne qui, sous le grand *peuplier d'Italie*, rappelle que dans ce secteur s'étendait autrefois un village du nom de Leibersheim, détruit en 1467. Aux jumelles, nous devinons dans un noyer du bord du chemin, vers Rixheim, le nichoir à chouette chevêche qui a été posé ce 22 février.

Remontant par le sentier un peu sauvage qui se faufile entre des jardins, nous entendons le chant de *la mésange charbonnière*, que dans le livre nous apprenons à distinguer de la mésange bleue. Avec Jean-Paul on distingue la *mousse* du *lichen* ; et puis il nous fait remarquer l'écorce comme épluchée et non rongée, à faible hauteur sur le mince tronc d'un arbuste, probablement - dit-il - un ancien *frottis de chevreuil*, celui-ci marquant ainsi son territoire.

Le cheval qui nous regarde passer n'aime apparemment pas trop se faire caresser ; peut-être a-t-il déjà pris une décharge transmise par un bras depuis le fil électrique !...

Le soleil, davantage présent qu'à l'aller, se fait bien chaud, et du coup sont de sortie *les gendarmes*, ces punaises en rouge et noir que nous découvrons parmi les graines ailées d'érable et de tilleul à côté du restaurant scolaire. Le temps de faire une photo de groupe (des enfants, pas des gendarmes) et nous voilà de retour à midi après une chouette balade qui nous aura bien mis en appétit !